

L'EST RÉPUBLICAIN

MEURTHE-ET-MOSELLE

JEUDI 22 AVRIL 2010

Anatomie sur iPhone

Monster Anatomy est un atlas radio-anatomique interactif accessible sur iPhone.

Monster Anatomy? Non, ce n'est pas l'intitulé d'une nouvelle série américaine qui se passerait (encore) en milieu hospitalier. C'est l'intitulé d'un concept né dans la tête d'un interne de la faculté de médecine de Nancy en 2006. Présentée cet hiver au congrès mondial de radiologie à Chicago, cette application révolutionnaire a conquis le parterre de spécialistes. Cette promotion planétaire a ravi ses inventeurs, dopé leur enthousiasme, mais n'a en aucun cas fait chavirer leur modestie.

Matthias Louis, médecin assistant en radiologie, spécialisé en ostéo-articulaire, a de la suite dans les idées. Après sa thèse, il a choisi de persévérer dans son projet au sein du service d'imagerie Guilloz à l'hôpital central à Nancy. Avec l'appui de son patron, le professeur Alain Blum, il a développé l'idée d'un memento, s'appuyant sur le savoir-faire de deux informaticiens, Nicolas Labonne et Raphaël Wach. Une diffusion sur CD-Rom est réalisée dans un premier temps. Les retours positifs encouragent le trio à faire évoluer l'atlas en application iPhone.

Un véritable saut qualitatif qui a nécessité « plus de 500 heures chacun, et sur notre temps personnel, à la fin on ne comptait même plus le temps qu'on y passait, la nuit, le week-end », sourient Matthias Louis et Nicolas Labonne.

Le résultat : un atlas de 30 méga en 384



■ Nicolas Labonne, l'un des informaticiens sur le savoir-faire desquels s'est appuyé Matthias Louis, présente cet atlas révolutionnaire.

Photos Philippe Briquieul

images légendées qui porte sur le membre inférieur, de la hanche au pied. L'application s'adresse aux professionnels de santé, radiologues, chirurgiens, orthopédistes, kinésithérapeutes. Conçu initialement en anglais, l'atlas devrait connaître dans les prochaines semaines une version française.

Qualité des images

L'accès est simple et pratique : l'utilisateur choisit la zone du membre inférieur qu'il souhaite explorer, hanche, cuisse, genou, jambe, cheville, pied. Puis il sélectionne le type de structure qu'il veut localiser : os, muscles,

vaisseaux, nerfs, ligaments. Le tout selon trois plans différents : axial, frontal, sagittal. Chaque structure anatomique est alors localisée par un anneau et détaillée par une légende.

Ce qui surprend agréablement, c'est la qualité des images, de même que la concision didactique des légendes, qu'il a fallu faire tenir non sans difficulté dans l'application.

Matthias Louis et Nicolas Labonne sont bien partis pour proposer un atlas de l'ensemble du corps humain. Sollicité pour proposer une application consacrée au bras, ils se sont mis au travail. Encore des nuits blanches en perspective.

Philippe RIVET

Repères

► **Double vocation.** Cette application va révolutionner les pratiques. C'est à la fois une aide au diagnostic et un rappel des connaissances, c'est aussi un précieux support d'information pour la relation médecin/patient. Grâce à la qualité des images et l'adaptabilité de l'outil, le praticien pourra illustrer ses explications lors d'une consultation ou d'une préparation à une intervention chirurgicale.

► **Sur iTunes.** L'atlas « Monster Anatomy-Lower Limb » -c'est son nom complet- est commercialisé via iTunes Store au prix de 14,99 €. Il existe également une version gratuite limitée au genou.

► **Bons plans.** L'atlas propose pas moins de 384 coupes d'IRM (4-5 mm), une navigation intuitive et souple avec raccourcis et interface tactile, le repérage précis du niveau de coupe grâce aux images 3D, plus de 500 légendes différentes, fidèles à la Bible Terminologia Anatomica, plus de 10.000 repères anatomiques définis, des images haute définition avec fonction de zoom. L'atlas exploite vraiment l'ensemble des technologies mobiles et est accessible en tout lieu, à tout moment. Mises à jour assurées.



Matthias Louis

Radiologue assistant

« L'imagerie médicale a fait des progrès considérables, mais rien ne remplacera l'expérience du médecin. »

Comment vous est venu cet intérêt pour l'imagerie médicale ?

Je voulais devenir médecin. Au cours des études, il a fallu choisir une spécialité. J'étais intéressé par l'imagerie médicale, et je me suis spécialisé sur l'ostéo-articulaire. L'imagerie occupe aujourd'hui une place prépondérante dans le diagnostic. C'est une aide supplémentaire très précieuse. Par exemple, l'imagerie

médicale a permis de faire des progrès importants dans le repérage de tumeurs et de leurs caractéristiques. L'imagerie est sans doute l'un des domaines où les choses bougent le plus en médecine actuellement, l'évolution est très rapide.

Est-ce que cela peut remplacer une intervention chirurgicale ?

On peut accomplir

aujourd'hui des gestes thérapeutiques grâce au scanner. L'imagerie peut donc parfois remplacer la chirurgie. Ce type de gestes thérapeutiques peut porter sur des lésions, on infiltre des zones douloureuses sans avoir recours à une chirurgie lourde. Mais si la technique occupe une place de plus en plus importante dans notre pratique hospitalière, le savoir-faire et l'expérience du médecin restent fondamentaux.

Ph. R.